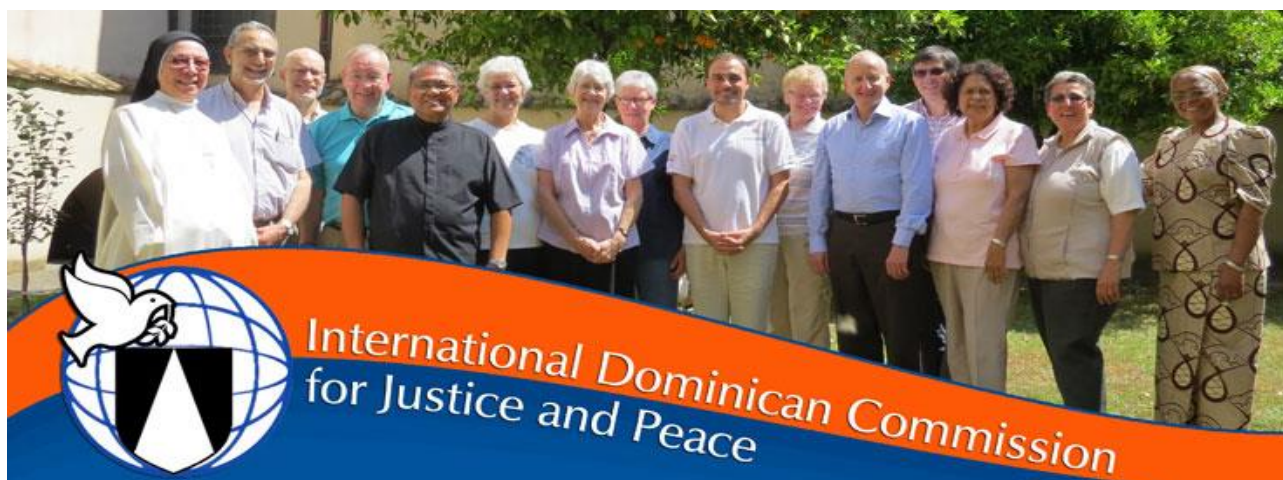




ORDER OF PREACHERS



Commission Dominicaine Internationale pour Justice et Paix



La Commission Internationale sur Justice et Paix de l'Ordre Dominicain s'est réunie à Sainte Sabine, à Rome, du lundi 8 au jeudi 11 juin 2015. Des membres provenant d'Afrique, Asie-Pacifique, Europe, Amérique Latine et Amérique du Nord, 4 frères, six sœurs et un membre de la Fraternité Laïque Dominicaine se sont réunis sous la direction du Fr. Mike Deeb, Promoteur Général pour Justice et Paix, et de la Sr Celestina Veloso Freitas, Promotrice Internationale de DSI pour Justice et Paix.

Confrontés à la réalité d'un monde où les guerres et les violations des droits de l'homme se multiplient, il devient urgent de développer une commission Internationale Dominicaine efficace de Justice et Paix qui aidera l'Ordre dans son ensemble pour contribuer à renverser cette tendance tragique. Le travail de l'Ordre dans la promotion de la Justice et de la paix s'est récemment concentré sur le défi à relever contre la violation des droits de l'homme (surtout dans les zones de guerre), la pauvreté, les migrations (plus spécialement le trafic humain des femmes et des enfants), et l'impact du changement climatique sur les pauvres et les marginalisés. Les participants à la réunion ont débattu non seulement des efforts locaux et régionaux dans ces régions, mais aussi sur la connexion d'un tel ministère au niveau international à travers la représentation de l'Ordre en tant qu'Organisation Non-Gouvernementale aux Nations Unies.

Pour garantir plus d'efficacité, la commission a essayé d'identifier et de clarifier les responsabilités de ceux dont le travail est d'aider à encourager la prise de conscience et l'engagement de Justice et Paix dans ces zones, aussi bien en ce qui concerne leurs régions et leurs provinces (les frères), que leurs structures inter-congrégationnelles comme celles de DSI (les sœurs). C'est pourquoi les membres de la commission ont commencé à développer un processus de planification grâce auquel la mise en réseau, la communication et la célébration du Jubilé de l'Ordre pourraient soutenir et améliorer la réponse de l'Ordre quant aux requêtes de l'Évangile pour la Justice et la paix. Il serait souhaitable que la Commission se réunisse tous les ans afin de permettre une mise en pratique régulière des tâches assignées à chaque membre.

Pour plus d'images de la célébration, cliquer ici -

<https://www.flickr.com/photos/orderofpreachers/sets/72157652080438783>

Fr Mike Deeb, OP



• Un Evêque Dominicain en Amazonie Péruvienne

L'Evêque David Martinez De Aguirre Guinea, OP a succédé à l'Evêque Francisco Gonzalez Hernandez, OP comme Evêque du Vicariat Apostolique de Puerto Maldonado, au Pérou. La démission de l'Evêque Francisco Gonzalez Hernandez pour des raisons de santé a été acceptée par le Saint Père. Ils sont tous les deux de la Province d'Espagne et l'Evêque Francisco était en fonction au Vicariat Apostolique depuis 2008.

L'Evêque David est né en 1970 à Victoria (Espagne). Après des études primaires et secondaires à la « l'Ecole Marianiste de Sainte Maria Ikastetxea de Vitoria-Gasteiz », il a étudié au Haut Institut de Philosophie à Valladolid (1993-1995) et ensuite à la Faculté de Théologie de San Esteban à Salamanque (1995-1998). Il s'est diplômé en Théologie Biblique à l'Université de Deusto à Bilbao, et a suivi un cours à l'École Biblique de Jérusalem (1998-2000).

Il a fait sa profession solennelle en 1993 et a été ordonné prêtre en 1999. Sa première assignation a été l'Eglise de l'Incarnation, à Bilbao.

En 2000, il est parti au Pérou pour réaliser son rêve de travailler comme missionnaire en Amazonie. Sa première assignation a été la Mission de San Jose, à Koribeni, au Vicariat Apostolique de Puerto Maldonado, et comme Professeur de Théologie Biblique au Séminaire du Vicariat.

De 2001 à 2014, il a été chargé de la Mission de Kiriguetai et à partir de 2004, il a été conseiller au Vicariat Régional Dominicain Santa Rosa de Lima. Au cours des quatre dernières années, il travaillé comme directeur de la Mission de « San Pedro Martir », à Timpía, et comme membre du conseil du Centre Culturel de José Pio Aza, à Lima.

En Novembre 2014, il a été nommé Evêque Assistant et, depuis, il aide l'Evêque Francesco dans son ministère pastoral et de gouvernance du Vicariat Apostolique.

L'Evêque David a la responsabilité d'une grande région d'Amazonie Péruvienne avec des populations très pauvres appartenant à différents groupes ethniques et linguistiques, éparpillées dans des zones très difficiles d'accès. C'est un grand défi de travail pastoral pour le Vicariat. Cependant, cette tâche n'est pas nouvelle pour l'Evêque David qui, depuis 15 ans, vit et travaille dans l'une des zones la plus éloignée de cette région.

• Saint Dominique, l'homme aux semelles de vent

Une méditation du fr Laurent Tarrel op

L'homme aux semelles de vent : bien que cette expression fut employée par Verlaine à propos de son ami Arthur Rimbaud, c'est de notre frère Élie-Pascal Épinoux († 2008) que je l'entendis pour la première fois, pendant mon noviciat, à propos de saint Dominique... J'ai compris, depuis, combien cette expression sied à notre père et fondateur !

Lorsqu'on prononce le nom de François d'Assise, personne n'est surpris et même chacun, allant puiser dans sa mémoire le souvenir d'une lecture ou d'une peinture, d'une visite ou d'un pèlerinage, chacun peut dire quelque trait qui caractérise le saint, connu surtout pour avoir embrassé toute sa vie sœur pauvreté. En revanche, prononcer le nom de Dominique de Guzman, c'est provoquer au mieux une réaction vive, puisque c'est bien lui le fondateur de l'Inquisition... Non ? Sinon un haussement d'épaules, signe de l'ignorance de l'auditeur.

Mais qui donc est Dominique, le père des Prêcheurs ?

Cet Espagnol, grand et beau, à l'allure digne et droite, au visage rayonnant et coloré par le soleil de sa Castille natale, est un homme du Moyen Âge, un homme qui se consacra à Dieu et à son prochain avec un zèle particulier et un élan remarquable. Né vers 1170 dans le petit bourg de Caleruega, que l'on peut encore visiter aujourd'hui et où se dresse un majestueux couvent, Dominique prit très tôt la route pour aller se former, à Palencia, afin de devenir prêtre. Vers l'âge de 26 ans, il entra au chapitre d'Osma. En 1203, il accompagnait son évêque, Diègue, dans une mission royale (en vue d'organiser un mariage) dans le nord de l'Europe. Pour effectuer ce voyage long et difficile, Diègue et Dominique devaient passer par la région du



Toulousain. C'est là qu'ils découvrirent l'hérésie cathare qui attirait, par sa radicalité, un grand nombre de fidèles dans ses rangs.

Au même moment, l'Église connaissait une crise importante, due notamment à un clergé qui se désintéressait du Peuple de Dieu et au mode de vie de beaucoup de religieux se préoccupant davantage de leurs biens que de ceux de la prière et du Ciel. Dès lors, Dominique eut au coeur le désir de ramener au bercail toutes les brebis égarées en choisissant un mode de vie s'inspirant de celui de la première communauté chrétienne (cf. Actes des Apôtres 2, 42-47). Nous pourrions ici continuer l'histoire de Dominique, mais il convient, afin de nous attacher à décrire le coeur de l'homme de Dieu, de renvoyer à la littérature qui détaille avec soin cette histoire : Marie-Humbert Vicaire, Histoire de saint Dominique - L'humanisme universel ; Georges Bernanos, saint Dominique*.

Dominique, homme de prière...

Reprenons donc afin de tracer une esquisse de ce qui remplissait le coeur de cet homme. Il consacrait ses nuits à Dieu... Il puisait-là, devant le Crucifix, les forces de l'Apôtre. Il communiait à la vie du Seigneur Jésus, faisant siennes ses paroles. À genoux, debout, ou totalement prostré, Dominique cherchait le visage du Christ auquel il désirait ressembler sans cesse davantage. Sa prière cherchait ainsi le Dieu qui seul peut mettre au coeur des hommes le désir du Salut pour tous les hommes.

Dominique, homme de miséricorde et de compassion...

Il consacrait ses jours au prochain... Sa prière se poursuivait : "Mon Dieu, ma miséricorde, que vont devenir les pécheurs ?", pour devenir une attention constante à ceux dont il croisait la route, ses frères. Brûlait ainsi en son coeur la "flamme apostolique". Le saint homme recherchait en tout à transmettre le fruit de sa contemplation à ceux qui ignoraient encore le Christ. Il brûlait du désir pour le Salut des pécheurs, et son zèle le poussait à ne jamais se reposer pour cette oeuvre que Dieu lui avait confiée. Il était un témoin vivant de la miséricorde de Dieu et "tout le monde l'aimait puisqu'il aimait tout le monde". Tous ceux qui l'approchait et sur lesquels pesaient de nombreux maux "s'en revenaient consolés". Dominique avait eu ce souci dans le coeur dès ces jeunes années. Il ne pouvait étudier alors que "des hommes mourraient de faim" !

Dominique, homme d'Église...

Lorsque son zèle et son mode de vie commencèrent à toucher le coeur de ces femmes cathares qui, se convertissant, allaient devenir les premières moniales, puis celui de ces hommes qui allaient s'attacher à lui, il eut au coeur le désir de fonder une communauté. Il le fit en soumettant son projet au Pape, en soumettant sa volonté à celle de Dieu qui se manifeste dans l'Église. Il allait ainsi fonder l'ordre des Prêcheurs, en fondant la première communauté de moniales à Prouilhe en 1207, puis les frères au printemps 1215. Dominique aimait l'Église et il souhaitait que tous ses frères et sœurs apprennent à "étudier sans relâche et à mourir pour la foi". C'est ainsi qu'à la suite de Dominique, ils pouvaient trouver la force de leur prédication, au coeur de l'Église.

Dominique, homme des chemins...

Comme beaucoup de ses contemporains le saint homme voyageait à pied. Dominique a parcouru l'Europe, de l'Espagne à l'Italie, en passant par la France et la Dacie (actuel Danemark). Il cherchait à semer dans les coeurs, partout où il passait, la Parole de Dieu contenue dans l'Évangile. Il fondait et visitait les communautés de frères et de sœurs pour les encourager à vivre selon la règle de la première communauté chrétienne. En 1217, alors que le nombre de frères est encore très faible, il décide de les disperser en les envoyant dans les grandes villes universitaires d'Europe (Paris, Bologne, Rome et en Espagne) afin de fonder des couvents et de se former à la science théologique. En route avec ses compagnons, souvent fatigués et parfois quelque peu découragés, il les exhortait et les invitait à reprendre des forces en méditant la Passion de Jésus. "Pensons à notre Sauveur", les encourageait-il.

Dominique, l'homme aux semelles de vent...

Le saint, durant toute sa vie, a survolé son siècle par une vie consacrée à propager la Parole de son Maître, à se donner pour aider au Salut de ses frères, à courir le vieux continent pour y répandre la bonne odeur du Christ par une vie droite, belle et bonne. Dominique était un homme joyeux malgré les pénitences très dures qu'il s'imposait sans toutefois jamais les imposer aux autres. Cette joie se manifestait en tout temps ; et notamment lorsqu'il pleuvait par le chant de l'Ave Maris Stella, et du Veni Creator Spiritus. Un jour, deux



brigands ayant conçu le dessein de l'assassiner alors qu'il cheminait entre Prouilhe et Fanjeaux, se cachaient derrière quelque buisson, attendant pour réaliser leur méfait. Lui chantait comme à son habitude ; la beauté du chant et la joie qui se manifestait ainsi firent renoncer les deux hommes qui se convertirent aussitôt. Demeure aujourd'hui encore le souvenir de cet épisode marqué par la croix dite du Sicaire. Dominique était animé par l'amour de Dieu et du prochain, poussé par l'Esprit-Saint qui faisait de sa vie un vivant témoignage de la joie qui, déjà en ce monde, anime les bienheureux.

Dominique poursuit sa course jusqu'au bout...

Il rendit son âme à Dieu, épuisé, ayant ainsi tout donné à son Seigneur et à son prochain, le 6 août 1221 à Bologne. Il avait souhaité reposer "sous les pieds de ses frères", leur promettant, en rendant son dernier souffle, de leur être plus utile au Ciel que sur terre. Son corps est ainsi vénéré en l'église du couvent des dominicains de Bologne. Il fut canonisé en 1234.

Saint Dominique, père des Prêcheurs, n'a rien laissé en ce monde d'autre que le témoignage d'un grand prédicateur de l'Évangile du salut et son Ordre... Il manifesta ainsi sa grande humilité. L'ordre des Prêcheurs est une grande famille dont les membres cherchent à poursuivre le dessein de leur fondateur, à la suite du Christ. Frères et moniales sont organiquement liés les uns aux autres, avec les sœurs apostoliques et les laïcs dominicains, ils forment une grande couronne entourant le monde pour semer la Parole dans le cœur de ceux à qui ils sont envoyés...

*Toutes les citations proviennent des ouvrages du P. M.-H. Vicaire, o.p. rassemblant l'ensemble des textes du XIIIe siècle : Saint Dominique et ses frères, Évangile ou croisade ?, Éditions du Cerf, Paris 1965, et Saint Dominique, la vie apostolique, Éditions du Cerf, Paris 1965.

Fr Laurent Tarel op

• Une goutte d'espérance dans un chaos de violence

Le monde s'interroge, s'inquiète et parle d'Irak, la Mésopotamie d'autrefois, car, tout simplement, le pays va mal. Une vague de violence permanente envahit le pays sans pitié. Aussi, une vengeance confessionnelle terrible prend sa place en déchirant le tissu du peuple irakien. Les enfants sont terrifiés, les familles quittent le pays parce que le désordre s'installe et fait sa demeure en Irak.

Dans cette situation chaotique inqualifiable, un jeune dominicain irakien s'est présenté le 19 juin 2015, pour recevoir l'ordination diaconale à Bagdad. Quelle folie ! Quel défi ! Nous disons, n'est-ce pas le risque de l'amour à l'exemple du Christ? N'est-ce pas le Oui sans condition pour servir la Parole, la liturgie et la charité? Oui, par cet engagement au service gratuit des gens, un chemin de guérison s'ouvrira pour manifester l'amour de Dieu sur la terre. C'est une goutte d'espérance qui vient arroser notre vie en ce moment. Un pays déstabilisé par la guerre, une Eglise blessée et persécutée, célèbre une ordination au cœur de la capitale Bagdad! C'est vraiment un événement rare et spécial! En plus, la cathédrale latine était pleine des fidèles. La présence de la famille dominicaine laïques, sœurs et frères a été remarquable, cette présence a manifesté un signe de solidarité et d'amour fraternel extraordinaire. Cette messe d'ordination diaconale nous a donné la chance de vivre un moment spirituel profonde et joyeux.

Aussi, cette ordination vient au moment où l'Ordre fête son huitième siècle de naissance. C'est le moment qui mérite de se rappeler les dons généraux de l'ordre en Irak. Je ne pourrai pas manquer cette belle occasion pour saluer les cortèges des frères qui ont planté l'ordre en Irak, en commençant par les frères, Guillaume de Montferra et ensuite, le frère Riccoldo da Monte di Croce qui voyagèrent à Bagdad en 1235 où St Dominique, un jour, avait rêvé d'ouvrir une mission. Puis, Cette magnifique aventure dominicaine qui a commencé officiellement en Irak en 1750 par les frères fondateurs italiens. Ensuite, en 1850 nos frères français ont pris le relais pour prêcher en acte et en parole la bonne nouvelle du salut. Enfin, la période irakienne avec des frères arabophones, qui par leur zèle et leur enthousiasme apostolique continuent la mission dominicaine en Irak.

L'ordre fête son huitième siècle avec une joie extraordinaire et nous fêtons la grâce de 265 années d'une présence remarquable féconde. Cette fécondité vient évidemment des projets de l'Ordre depuis sa naissance en Irak. C'est l'occasion aussi de faire les éloges des travaux des frères depuis l'imprimerie des pères



dominicains à Mossoul, la première du pays, est inaugurée dès 1862 passant par le grand séminaire Saint-Jean qui a duré un siècle et qui a enrichi l'église locale par son enseignement humain, théologique, et surtout par la richesse de ses professeurs. Il nécessite aussi de penser à tous les projets de l'Ordre tels qu'ils sont éducatifs, caritatifs et pastoraux, L'aide médicale apportée aux populations passant par le centre numérique des archives qui a une bonne réputation internationale, la revue "La Pensée chrétienne" et notre petit dernier projet "L'académie des sciences humaines". C'est en cela que demeure la force de la prédication de l'Ordre dans cette terre de mission.

Cette fête nous exige aussi de saluer et d'honorons la mémoire de nos frères phares et stars par leurs dons gratuits, qui nous ont précédés dans leurs pâques. Leurs générosités étaient un exemple à suivre, Le frère Maurizio Garzoni italien, « père de la kurdologie » fut le premier à éditer en 1787 la grammaire et le vocabulaire kurdes, Le père Jandel était l'un des premiers disciples du père Lacordaire, le frère J.-B. Besson, Omez, Jean Maurice Fiey, Michel Parasote, Jean Philippe Lahése Augustin Marmardji, Khalil Kochassarly, Abd-es-Salam Hilwa et Faris Yousif, je ne peux pas les nommer tous.

Par cette ordination, cette goutte d'espérance vient évidemment rejoindre le roman fleuve de la mission des frères dominicains irakiens.

En cette occasion j'élève mes mains vers le Seigneur et par l'intercession de notre père Saint Dominique en demandant de multiplier les vocations dans notre ordre, et de réaliser ce rêve (un monastère des moniales en Irak et un sanctuaire mariale à Bagdad).

Que la joie demeure, et bonne fête à nous tous.

Pour plus d'images de la célébration, cliquer ici –

<https://www.flickr.com/photos/orderofpreachers/sets/72157652526490284>

Fr. Majid, o.p.

• La fresque d'un graffeur pour le 800e anniversaire de l'ordre des dominicains

Un portrait de Saint Dominique, sans visage, avec une montagne escarpée en toile de fond, la croix occitane et d'autres détails laissés à l'appréciation de celui qui regarde, c'est le cadeau fait par le street-artiste toulousain 100Taur pour le 800e anniversaire de la naissance de l'ordre des dominicains (Ordre des Prêcheurs en 1245 à Toulouse). L'œuvre de 100Taur (alias Nicolas Giraud), qui s'étale sur un mur de béton de 100 m², est à voir sur l'une des façades du bâtiment en U du couvent des dominicains dans le quartier de Ranguel, qui a été construit dans les années cinquante. Elle sera inaugurée dimanche 14 juin et ce sera lors d'une cérémonie «ouverte à tout le monde», assure le frère Olivier de Saint-Martin, prieur au couvent.

A priori, cette fresque contemporaine a recueilli un avis favorable «à 98 %» dans le couvent, ajoute frère Olivier, rappelant que l'art contemporain n'est en rien considéré comme une hérésie par les religieux. Au contraire, Carlos Pradal y a déjà peint la porte du couvent qui donne sur l'église, une représentation de longs motifs de croix fuligineux.

La porte de Carlos Pradal

De même, le peintre espagnol a dessiné des chandeliers aux formes géométriques, ainsi que le crucifix au Christ élané au faite de l'autel. Le couvent a exposé des photographies de Jean Dieuzaide. Sans oublier le bénitier circulaire d'Andrée Diesnis, sculpteur et céramiste élève de Matisse.

Chez les dominicains, c'est le frère Augustin Laffay qui a permis cette rencontre incongrue avec l'artiste Nicolas Giraud, âgé de 35 ans et natif de Montauban, dont l'atelier est installé à Saint-Orens-de-Gameville (banlieue toulousaine). «100Taur s'est beaucoup documenté sur Saint Dominique, mais on a très peu de représentations de son visage. On sait qu'il était Espagnol et roux. C'est pour cela que Nicolas Giraud l'a représenté avec un visage vide, c'est à chacun d'y mettre son propre visage», explique frère Olivier de Saint-Martin.

Nicolas Giraud, génial touche-à-tout (il a été l'élève de l'artiste-graveur Marc Dautry), peintre, graffeur, sculpteur, affirme ici que son art n'a pas de frontières culturelles et culturelles. On le connaît d'ordinaire plus



prompt à explorer un univers tout droit sorti de son imaginaire : celui d'un monde (le nôtre ?) peuplé de monstres, de personnages «rectifiés», comme des cauchemars couchés sur la toile.

Gérald Camier

• **La liturgie dominicaine**

La vie liturgique occupe une place importante dans la vie d'un frère dominicain. « Soyez assidus aux prières, aux heures et aux temps fixés. Puisque l'oratoire est par définition un lieu de prière, qu'on n'y fasse pas autre chose » précise la règle de saint Augustin.

Avec toute l'Eglise, les frères dominicains prient la Liturgie des heures et célèbrent l'Eucharistie quotidienne.

La Liturgie des heures désigne la prière quotidienne de l'Eglise, répartie en plusieurs offices dans la journée.

Les offices sont les suivants :

- les Laudes le matin (prière de louange qui ouvre la journée)
- l'Office du milieu de jour, qui se prie entre 9h et 15h
- les Vêpres (prière du soir)
- les Complies avant le coucher
- l'Office des lectures, méditation de l'Ecriture et des textes des Pères de l'Eglise ou de la tradition. Il correspond à l'office monastique des Matines ou Vigiles (office de nuit), mais à la différence de l'office des Matines, il se prie à n'importe quel moment de la journée.

Enfin, la vie liturgique d'un couvent dominicain culmine avec l'Eucharistie conventuelle qui réunit les frères autour de la table eucharistique.

Le répertoire d'hymnes et de chants majoritairement utilisé dans les couvents dominicains est celui de la Liturgie chorale du Peuple de Dieu, composé par le frère dominicain André Gouzes. Il associe modernité du langage et tradition harmonique (chant grégorien, byzantin, polyphonie ancienne).

Les frères ne prient que certains offices en commun. Généralement les offices des Laudes et des Vêpres sont priés en commun, avec des variantes suivant les couvents pour les autres offices.

Ceci correspond au type de vie que Saint Dominique voulait pour l'ordre, avec une vie régulière qui laisse suffisamment de place pour la vie apostolique et l'étude : « que le supérieur ait en son couvent pourvoir de dispenser les frères chaque fois qu'il l'estimera convenable, principalement en ce qui paraîtrait faire obstacle à l'étude, à la prédication, ou au bien des âmes » précise le prologue des Constitutions de 1220 (1). Humbert de Romans, le premier successeur de Dominique à la tête de l'ordre, ajoute même que saint Dominique était prêt à aller gratter toutes les règles dans les couvents où on enseignait que la règle obligeait sous peine de péché, sans dispense possible.

Une autre caractéristique de la liturgie dominicaine est, selon les mots de nos constitutions, que « nos célébrations présenteront simplicité et sobriété » (LCO 65) (2). Là encore il s'agit de préserver du temps pour la vie apostolique sans bâcler une liturgie qui ne serait alors plus nourrissante. C'est la fondation des ordres mendiants (dominicains et franciscains) qui a popularisé le bréviaire, dont le nom même indique le choix d'une liturgie brève.

L'équilibre est à trouver entre la vie apostolique, annonce de l'Evangile pour le bien des âmes, et la vie commune dans une liturgie de qualité célébrée en commun. Avec son style, le frère Timothy Radcliffe en résume ainsi l'enjeu : « L'unité de l'ordre dominicain n'est pas de nature idéologique. Nous ne partageons pas les mêmes opinions politiques ou théologiques, et c'est merveilleux. Pour demeurer unis, il nous faut prier ensemble, apprendre les uns les autres, parfois douloureusement, et ne pas trop nous prendre au sérieux. » (3)

(1) Pour retrouver ces éléments de l'histoire de l'ordre à ses origines : Dominique ou la grâce de la parole, Cerf



- (2) Livre des Constitutions et Ordinations des frères de l'ordre des prêcheurs (Constitution de l'ordre dominicain – en abrégé : LCO)
(3) Pèlerin, n° 6900, du 26 février 2015

• Le cardinal Alexandre Do NASCIMENTO s'est engagé dans les Fraternités sacerdotales de l'Ordre des Prêcheurs

C'est avec impatience et grande joie que l'Archevêque émérite de Luanda, Angola, Son Eminence le cardinal Alexandre Do Nascimento attendait son intégration dans les Fraternités sacerdotales de l'Ordre des Prêcheurs, pour devenir Dominicain. Son rêve est devenu réalité le jeudi 4 juin 2015. Au cours de la messe présidée par le frère Rui Carlos Antunes e Almeida Lopes, Promoteur général du laïcat dominicain, délégué par le Maître de l'Ordre, le frère Bruno Cadoré, le cardinal Alexandre Do Nascimento, 90 ans révolus, a prononcé son engagement et est devenu le premier prêtre, évêque et cardinal angolais à faire partie des Fraternités sacerdotales, une branche de la Famille dominicaine.

La célébration a commencé à 18h30 par une cérémonie de prise d'habit, en privé, dans la chapelle de la communauté saint Thomas d'Aquin de nos frères à Luanda. Elle était toujours présidée par le frère Rui (la langue portugaise oblige !). Il était entouré des frères Gabriel Samba, Socius du Maître de l'Ordre pour l'Afrique, Miguel Ángel Del Rio, Socius du Maître de l'Ordre pour les provinces italiennes, de Malte et la Péninsule Ibérique, José Sébastien, vicaire provincial de l'Angola, de tous les frères du vicariat, de quelques prêtres et religieux dont les franciscains. Après la vestition, les frères Rui et Sébastien ont conduit le cardinal dans l'église de la communauté où a eu lieu l'Eucharistie. Au début de la messe, le Socius pour l'Afrique a lu la lettre du frère Bruno Cadoré, adressée au cardinal Alexandre Do Nascimento. Dans cette lettre, le Maître de l'Ordre exprime sa « fraternelle communion dans l'action de grâce et la prière » avec monsieur le Cardinal et formule le vœu qu'avec lui « s'initie, en cette année de célébration du Jubilé de l'Ordre, une Fraternité sacerdotale en Angola que le frère José Sébastien, le vicaire provincial, sera certainement heureux de promouvoir. »

Dans son homélie le frère Rui a souligné le sens de la profession de vie évangélique selon la Règle des Fraternités sacerdotales. Il a relevé deux aspects importants de la vocation dominicaine : l'équilibre entre vie contemplative et vie active, et la dimension de l'étude, dimension qui a toujours attiré Mgr. Alexandre. Dès sa jeunesse il a toujours été frappé par les figures de saint Thomas d'Aquin et du père Lacordaire; et dans sa prédication le frère Rui a souligné l'importance de l'étude dans la vie du cardinal. Le frère Rui a aussi indiqué que recevoir son Éminence dans notre famille était un honneur et une responsabilité, un appel à mieux vivre et à mieux témoigner de notre vocation dominicaine.

Après l'homélie, debout devant toute l'assemblée d'environ 250 personnes, le cardinal Alexandre Do Nascimento a prononcé son engagement entre les mains du frère Rui. Grand moment d'émotion, de recueillement et d'action de grâce rehaussé par la présence de trois évêques à savoir : Mgr Anastacio Kahango, évêque auxiliaire émérite de Luanda, Mgr Zeferino Zeca Martins, évêque auxiliaire actuel de Luanda et Mgr Vincente Kiaziko, évêque du Diocèse de Mbanza Congo. Etaient également présents, le ministre de l'éducation, Mr. Mpinda Simão, la Secrétaire d'Etat pour la coopération, Mme Angela Bragança, et plusieurs membres de la famille biologique du cardinal.

Installé ensuite dans un grand fauteuil devant l'autel, le cardinal aspergeait les frères dominicains qui venaient en procession, chantant le grand Salve Regina dominicain et le O lumen ecclesiae. Dans son mot de circonstance largement relayé par les nombreux médias angolais qui ont couvert cet événement historique, le cardinal a remercié les frères de l'avoir accueilli dans l'Ordre, et remercié le Seigneur de ce don. Il a rassuré les frères de compter sur lui et sur son appui.

Au nom de l'Ordre, le Socius pour l'Afrique a remis comme cadeau au cardinal, un tableau de saint Thomas d'Aquin peint par notre frère Thomas Odiambo Nicholas, o.p., du vicariat provincial d'Afrique de l'Est, venu du Kenya depuis quelques mois pour décorer l'église des frères. La cérémonie s'est terminée par un repas festif avec tous les invités et la famille dominicaine de l'Angola avec laquelle nous avons eu une rencontre avant, à 16 heures. Cette célébration marquait également la fin de la visite canonique que les frères Miguel, Rui et Gabriel ont commencé le 1er juin 2015. Fr. Gabriel Samba, op.



• « Les explorateurs de la Bible »

Une quête dangereuse, érudite, fascinante.

“À Paris, le chercheur Christopher Wertmann reçoit un appel de Dino Lorenzo, responsable des services secrets du Vatican. Il a un travail pour lui. Envoyé en mission à l'École biblique de Jérusalem, le plus ancien centre de recherche archéologique en Terre sainte, Chris doit enquêter sur la récente disparition d'un prêtre dominicain dans les rues de Jérusalem. Or ce dernier était en possession de dossiers ultraconfidentiels, en particulier une carte de fouilles archéologiques qui intéresse de très près l'École. Si, comme les chercheurs le supposent, ce qu'elle mentionne est exact, l'humanité serait au bord de l'une des plus grandes découvertes de son histoire !”

Arnaud Delalande, Yvon Bertorello et Alessio Lapo signent un passionnant thriller religieux à la découverte des secrets de la Bible ! Un album très documenté et précis d'un point de vue archéologique et théologique, en partenariat avec la prestigieuse École biblique et archéologique française de Jérusalem.

Voici que la Bande Dessinée, préparée depuis plusieurs mois, sort d'imprimerie, elle va se trouver en divers lieux. Des médias vont la présenter. Des interviews vont être donnés. Les choses vont maintenant très vite car l'été arrive et les éditions sortent leurs ouvrages.

Au moment du Pèlerinage du Rosaire (octobre 2015) ce sera un temps fort comme en d'autres lieux en ce huitième centenaire de la fondation de l'Ordre par saint Dominique, occasion pour partager notre triple jubilé :

- 1600 ans découverte de la dépouille de saint Etienne
- 800 ans fondation de l'Ordre dominicain
- 125 ans ouverture de l'École biblique et archéologique française

à cette occasion sort une Bande Dessinée (éditions Glénat) qui raconte l'aventure des dominicains en Terre Sainte et les découvertes bibliques à travers une série fiction intitulée : LES EXPLORATEURS DE LA BIBLE : tome 1: « Le manuscrit de Sokoka ».

• Saint Thomas et l'eschatologie

Un colloque de la Revue thomiste

Le colloque a eu lieu à l'ICT dans la salle Léon XIII, qui, quoique grande, fut constamment remplie par plus de 150 personnes. Inutile de dire qu'elles étaient très attentives.

Il est vrai que les intervenants étaient de haute qualité, Mgr Léonard (archevêque de Bruxelles-Malines) les Pères Gilles Berceville, Pavel Syssoev, François Daguët, Jean-Miguel Garrigues, Benoît-Dominique de La Soujeole, Philippe-Marie Margelidon et tant d'autres.

Voici le compte-rendu de ce colloque par le frère Philippe-Marie Margelidon, directeur de la Revue thomiste et organisateur du colloque.

À propos du colloque de la Revue thomiste du 24 et 25 avril 2015

S'il est un des domaines où les idées des uns et d'autres ne sont pas des plus claires, c'est bien celui-là. Récemment, le père Sesboüé constatait : « La prédication d'aujourd'hui, et peut-être pour une part la théologie, parlent de moins en moins de la vie éternelle, c'est-à-dire de notre avenir bienheureux dans l'unité de Dieu et du Christ. On a l'impression d'un malaise, comme si notre tentation actuelle était de vouloir fuir notre réalité dans des promesses sans ombre [1]. » Déjà à la fin des années cinquante, Julien Green, dans son Journal [2], observait une désaffection grandissante dans la prédication à propos des fins dernières ; que dirait-il aujourd'hui ? Le magistère pontifical ou épiscopal est actuellement d'une parcimonie qui contraste avec d'autres époques. Il est vrai que le deuxième concile du Vatican ne s'est pas spécialement distingué sur le sujet, il offre bien quelques passages, d'ailleurs très clairs, sur ce qui a trait à l'eschatologie et particulièrement aux fins dernières, mais c'est plus par manière d'incises qui, par le contenu, ne sont pas particulièrement remarquables. En 1985, dans ses Entretiens sur la foi, le cardinal Ratzinger, alors préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, diagnostiquait dans ce silence un déficit théologique dommageable pour la foi et un fléchissement inquiétant de l'espérance théologique [3]. B. Sesboüé renchérit : « Renoncer à cette prédication et à cette méditation de l'éternité serait un suicide de la foi » [4]. Il est vrai



que, souligne le cardinal Robert Sarah, l'homme occidental désabusé et déchristianisé considère les questions relatives à l'éternité et aux fins dernières comme « une forme de poids psychologique sans nécessité » [5] ; le pape Jean-Paul II ne remarquait-il pas : « Il faut bien constater que nos contemporains sont devenus presque insensibles aux fins dernières », l'eschatologie lui est devenue « étrangère », « indifférente », du moins jusqu'à un certain point, et pas toujours de la même manière et à la même profondeur selon les cultures et les continents [6]. On parle ici et là, à juste titre, d'amnésie.

Pourtant, la théologie catholique, en contexte français n'a pas été totalement atone ; on observe en effet quelques essais marquants à partir de la fin des années 70 avec Henri Bourgeois, et surtout le livre de Gustave Martelet dont le titre provocateur *L'Au-delà* retrouvait signalait l'oubli et le désarroi dans lesquels se trouvaient la théologie. Il faut faire une mention spéciale pour l'ouvrage de Joseph Ratzinger, *La Mort et l'au-delà*, paru en allemand en 1977, traduit en français seulement en 1979, qui est, avec celui de Martelet, le seul ouvrage d'envergure. La Revue thomiste de son côté a subi cette désaffection, par impuissance, mais non par désintérêt, les publications se faisaient rares entre 1960 et 2000 ; les quelques livres signalés à l'instant n'ont malheureusement pas fait l'objet de comptes rendus significatifs. Il semblait alors que rien n'incitait à une réflexion renouvelée et pertinente. La traduction française des ouvrages de Balthasar sur l'enfer à la fin des années quatre-vingt, qui avaient provoqué quelques polémiques en Allemagne, n'eut pas le même écho en France. On n'en dit rien dans la Revue thomiste. En revanche, au début des années quatre-vingt-dix, on commence timidement à reparler de vie éternelle et de fins dernières, plus précisément d'eschatologie. En revanche, diverses publications, plutôt grand public, en font état ; mais c'est surtout avec la diffusion d'Internet que des sites consacrés à l'au-delà se multiplient et font ré-émerger au grand jour les questions du jugement, du ciel, du purgatoire et de l'enfer.

Cette timidité théologique, outre notre contexte culturel et idéologique, outre que la Bible ne nous en dit pas beaucoup et déjoue notre curiosité, notre attente parfois douteuse d'informations vaines et inutiles ; cette timidité doit aussi beaucoup au poids des traditions, des images et d'un langage usé, fortement connoté, comme on dit parfois. Maritain soulignait déjà, à la fin des années soixante, que la théologie et la catéchèse continuent, quand elles se hasardent à le faire, à y recourir sans en dégager suffisamment l'intelligibilité et la cohérence, et identifier la valeur et les limites inhérentes à ces représentations, où les images sont durcis en concepts. Depuis, l'herméneutique des représentations a largement fait ce travail, non sans soumettre le donné dogmatique à une déconstruction radicale qui en neutralise le contenu et le sens véritables.

Ce colloque est donc venu à point réparer un oubli, réveiller quelque peu la réflexion croyante de sa trop grande timidité et la tirer de son silence gêné. Il est temps, en effet, de faire le point, de proposer quelques pistes, de remettre sur la table de travail et au bénéfice de la foi l'enseignement peu fréquenté de l'Aquinate. Il faut croire que nos deux journées étaient attendues, si j'en crois le courrier reçu depuis quelques jours et les nombreux participants.

Nous avons réparti la matière de nos interventions en quatre moments : 1) Saint Thomas et la manière dont il interprète le donné scripturaire ; 2) la théologie de la vie et de la béatitude de l'âme séparée et de la résurrection, avant d'aborder la relation entre la protologie et l'eschatologie ; 3) l'eschatologie et la théologie de l'histoire et les implications eschatologiques des sacrements chrétiens ; 4) l'entre-deux mort et résurrection, cet état intermédiaire purificateur, entre la mort et la béatitude, qu'on appelle le purgatoire, la question de la prière pour les âmes du purgatoire et surtout aux âmes du purgatoire, a retenu notre attention. Et enfin nous avons achevé nos travaux par ce qui constitue le sujet le plus délicat peut-être, la damnation éternelle, nous souvenant que terminer par l'enfer signifie bien que nous sommes faits pour le ciel notre patrie, et que tous les hommes sont appelés par un dessein éternel à entrer en possession de l'héritage des fils adoptifs, à savoir la communion béatifiante des personnes divines.

Bref, on comprendra que si ce colloque a abouti à quelques propositions fermes, il n'a pas prétendu formuler de conclusions définitives. Cependant, la diversité des points de vue qui s'inscrivaient, peu ou prou, dans l'horizon de l'enseignement de l'Aquinate, devrait ouvrir quelques pistes utiles à la réflexion chrétienne sur les choses dernières et avant-dernières, en souhaitant qu'elle puisse stimuler chez les disciples du Docteur commun de nouvelles recherches.

Frère Philippe Margelidon, op



• La culture d'un instant: enseigner avec des twitts

Belle rencontre hier soir avec une nièce enseignante, adepte depuis un an de la twittclasse, autrement dit de l'enseignement avec Twitts : je dis bien « avec » et non « par », puisque cette forme d'enseignement n'est qu'un des aspects de ses cours. Une présentation, très avantageuse bien sûr, en est donnée sur Vimeo : on y parle d'ouverture sur le monde, des multiples liens créés qui favorisent les échanges, de l'importance de la bonne utilisation d'un outil inévitable etc. Les élèves sont très accrochés et ravis, et ma nièce est devenue, comme diraient nos amis américains, une évangéliste de la méthode dans laquelle elle a acquis une réelle expertise.

Je ne doute pas un seul instant, pour l'avoir un peu pratiqué, de l'intérêt d'un tel outil de communication, pour toutes les raisons évoquées par le présentateur sur Vimeo. Mais je suis sans doute encore plus sensible à l'ornière qu'il creuse à mes yeux inévitablement, en favorisant cette « culture de l'instant » dont nous sommes tous imprégnés et qui nous menace, cette culture du « temps court » aux dépens du « temps long », comme en parlent parfois les historiens. Qu'avec cet outil, on ouvre, on découvre, on entrouvre, sans aucun doute, qu'on apprenne c'est tout autre chose. Au sens où, énorme banalité que je reprends quand même, connaître, c'est co-naître, et toute naissance demande du temps, un temps long, un temps souvent ingrat avant que les fruits n'apparaissent, un temps décourageant pour beaucoup. Des outils comme celui que j'évoque se présentent pour moi comme des avertissements, des panneaux indicateurs, avec une fonction très ponctuelle. Si l'on n'y fait pas attention, ils donnent l'illusion de maîtriser et de connaître, mais ils ne mettent pas en route ; et leur multiplication foisonnante est au contraire souvent dé-routante.

Dans la Bible, on trouve cette affirmation extraordinaire à propos de Dieu : « devant le Seigneur, un jour est comme mille ans et mille ans comme un jour » (2 Pierre 3,8), affirmation qui reprend un verset du psaume 90. On pourrait alors penser que... « Dieu twitte » lui aussi, qu'il s'inscrit dans cette sanctification de l'instant. Mais si l'on replace le verset dans son contexte, on verra qu'il s'agit pour l'auteur d'inviter ses lecteurs à la patience, en leur disant tout au contraire : « Dieu a tout son temps ». Parce que le temps lui appartient, et il est totalement illusoire pour l'homme d'en avoir la maîtrise, de la croire possible, de la rechercher, et plus encore de prétendre la posséder.

Que les élèves soient parfaitement à l'aise dans le temps court, que leur curiosité en soit éveillée, tant mieux : ils sont ici le reflet de toute une génération. Mais il importe tout autant de leur enseigner le temps long, celui de l'apprentissage, de la difficulté, de la non-visibilité, du fruit à long terme : je ne suis pas sûr que la technique le leur apprenne, mais la vie spirituelle certainement.

• Catholic Hackathon 2015

Tech to Preach: Évangélisation numérique à San Francisco

Participez au jury du Catholic Hackathon 2015 en choisissant un projet d'évangélisation numérique dans la liste ci-dessous et en votant pour lui. Pour cela, rien de plus simple : postez un tweet ou un commentaire sur notre page Facebook comportant le hashtag du projet (#...) et #OPTIC. Invitez vos amis à soutenir vos projets préférés.

#BibleMoments

Une application pour smartphones qui vous interpelle en vous proposant des versets de la Bible, à plusieurs moments de la journée, sur différents thèmes et selon le lieu où vous vous trouvez, en fonction de vos souhaits.

#DigitalPulpit

Une plateforme de vidéo en direct permettant une communion de prière mondiale avec des maîtres spirituels tels que le Pape. Digital Pulpit vous permet aussi de partager vos questions, les plus populaires étant posées à l'orateur en vidéo.

#BasketChurch

Pas de monnaie au moment de la quête ? Pas de problème, faites un don en un click à partir de votre téléphone mobile.



#Nauve

Nauve.org permet de voir les prières en direct dans le monde. Il recherche toutes les prières postées sur Twitter et les affiche sur une carte comme autant de signes d'espoir.

#HolyCards

Holy Cards est votre bulletin d'information paroissial, mais en version numérique et en mieux ! Entièrement paramétrable, il vous permet de ne recevoir que les informations qui vous intéressent et de les partager sur Facebook. Une version PDF permet d'imprimer des exemplaires papier pour les nostalgiques.

#PriestCast

Les catholiques sont d'un grand soutien. Si vous êtes déprimé, stressé, que vous vous posez des questions sur votre foi, vous pouvez compter sur l'un d'entre eux pour vous apporter le soutien nécessaire. Mais comment entrer en contact ? Appelez Catholic Hotline et recevez instantanément un accueil chaleureux.

#CrossCoders

Une famille qui prie ensemble reste unie. Utilisez CrossCoders pour rassembler votre famille dans la prière, même si ses membres sont dispersés dans le monde.

Actualités officielles

• Election d'un nouveau Provincial à la Province du Vietnam

Nous proclamons la confirmation et l'acceptation de l'élection du fr Josephus Nguyen Duc Hoa comme nouveau Prieur Provincial de la Province de Notre Dame des Martyrs, Vietnam.

Le Fr Josephus est né en 1938, il a fait sa profession de foi religieuse en 1960 et a été ordonné prêtre en 1968. Il a une Licence en Théologie et un Master en Administration. Il a donné des conférences sur la Théologie Morale.

Au Prieuré de St Albert-le-Grand, à Ho Chi Minh, il était le Sous-prieur ainsi que le Conseiller et Liturgiste Conventuel. Il est le Directeur Spirituel de Caritas Christi au Vietnam et aussi le responsable du Groupe Paul.

• Election d'un nouveau Provincial à la Province Centrale Dominicaine, USA

Le Fr James Vincent Marchionda a été élu comme le 12ème Prieur Provincial de la Province de St. Albert-le-Grand, U.S.A. Le Maître de l'Ordre, le fr Bruno Cadoré a confirmé son élection et le fr James l'a acceptée.

Le Fr James est né en 1947 à Struthers, Ohio, il a fait sa profession religieuse dans l'Ordre en 1968 et a été ordonné prêtre en 1973. Il a étudié à l'Université St. Thomas, à l'Université DePaul, à l'Institut St. T. d'Aquin et à l'Université de Wisconsin-Madison. Il a servi comme Vicaire Provincial et membre du Conseil Provincial pendant de nombreuses années.

C'est un prêcheur itinérant, compositeur, chef d'orchestre, chanteur, musicien spécialisé dans les instruments à vent (clarinette et saxophone), et un orateur qui dirige des missions paroissiales, des séminaires, des conférences et des concerts aux Etats-Unis et à l'étranger. Son unique ministère concilie parfaitement la prédication et une carrière professionnelle en musique sacrée.

• Confirmation du Fr Bruno Cadoré comme membre du prochain Synode des Evêques

Le Pape François a confirmé plusieurs membres et remplaçants pour la Quatorzième Assemblée Générale Ordinaire du Synode des Evêques, qui aura lieu du 4 au 25 octobre 2015. Elle aura comme thème "La vocation et la mission de la famille dans l'Eglise et dans le monde contemporain".

Parmi ceux qui ont été élus par des organisations approuvées et ratifiés par le Saint Père se trouvent :



Le Fr. Bruno Cadoré, O.P., Maître de l'Ordre des Prêcheurs (Dominicains) dans le groupe représentant l'Union des Supérieurs Généraux.

L'Evêque Jean-Paul Vesco, O.P., Diocèse d'Oran, en Algérie, représentant les Conférences Episcopales d'Afrique du Nord (C.E.R.N.A.).

Nous souhaitons que la grâce du Saint esprit soit avec eux lors des préparatifs et les délibérations.

• La vocation et le ministère des frères coopérateurs

Le Chapitre Général de Rome (2010) a demandé au Maître de l'Ordre de nommer un "...un comité de frères Coopérateurs pour organiser un congrès international de frères coopérateurs en vue de mieux valoriser et de renouveler la vocation et le ministère des frères coopérateurs dominicains pour notre temps" (ACG Rome, 218). Ce comité, sous la direction du fr Ignatius Perkins, a travaillé sur ce projet et a produit un rapport intitulé "Etude des frères Dominicains Coopérateurs 2013: En nous vouant à Dieu et en suivant le Christ pour mener dans l'Ordre la vie évangélique (LCO 189, I)" Ce rapport a été présenté au Chapitre Général de Trogir 2013 et il a aussi été envoyé à tous les Prieurs Provinciaux, Vicaires Généraux et Provinciaux.

En Décembre 2013, le fr Bruno Cadoré a créé la "Commission pour les frères Coopérateurs", lui confiant la responsabilité d'examiner cette étude, en analysant ses conclusions et en proposant des façons concrètes de les mettre en pratique. La Commission doit recommander des actions concrètes qui pourraient être mises en pratique chaque année pendant la période du Jubilé et au-delà. Le Fr Bruno souhaite que l'étude serve de catalyseur pour le renouvellement de la vocation du frère coopérateur dans l'Ordre. Il ne veut donc pas que l'étude finisse sur une étagère, mais dans le cœur des frères de l'Ordre.

Les membres de la Commission pour les Frères Coopérateurs sont les suivants :

fr Ignatius Perkins (Province de St Joseph, USA)

fr Roberto Clark (Province de St Augustin, Argentine)

fr Jose Bolabato Bolebanza (Vicariat Général of RDC)

fr Jacques Ambec (Province de Toulouse)

fr Joseph Mai Van Tuyen (Province du Viet Nam)

fr Maciej Nitecki (Province de Pologne)

Le Fr Dominic Izzo, Socius du Maître de l'Ordre pour les USA offre son assistance à la Commission.

La Commission vient de terminer sa réunion au Couvent de Sainte Sabine (2-4 juin) où elle a délibéré en profondeur sur l'étude et sur d'autres questions concernant la vocation et le ministère des frères coopérateurs dans l'Ordre. Nous attendons de connaître les fruits de leur réflexion.

Calendrier du Maître pour le mois de Juillet 2015

29 Juin – 1er juillet: Visite au Caire, Egypte

7-11: Taizé, France

14-24: Visite en R.D.Congo

28 Juillet-11 Août: Visite au Mexique

www.op.org